

CITADELLES
& MAZENOD

Le papyrus d'Ani est universellement reconnu comme l'un des plus beaux témoignages de l'art funéraire égyptien sur papyrus. Complet et en grande partie intact, il est considéré par beaucoup comme la référence même d'un Livre des Morts – ou des « Formules pour sortir le jour », pour reprendre le nom que lui donnaient les anciens Égyptiens. Le papyrus a été daté de la XIX^e dynastie, vers 1275 avant notre ère, et proviendrait de Thèbes, l'actuelle Louxor.

Acquis en 1888 par l'égyptologue anglais Sir Ernest A.T. Wallis Budge, il intègre aussitôt les collections du département des Antiquités égyptiennes du British Museum. D'une longueur de près de 24 mètres, le papyrus a alors été découpé en sections pour être plus aisément montré. C'est ainsi qu'il se présente toujours aujourd'hui dans les collections du musée londonien.

Les Livres des Morts, destinés à accompagner les défunts dans l'au-delà, sont apparus sous la XVII^e dynastie (1600-1539 avant notre ère) dans la région de Thèbes. Ils doivent permettre à l'âme du mort de sortir sur terre le jour après avoir, pendant la nuit, traversé le monde souterrain d'Osiris. Ce parcours dans l'inframonde est émaillé d'embûches et de mauvaises rencontres. Grâce à ses formules magiques, le précieux livre fournit au défunt les clés pour échapper aux périls et, régénéré, entrer dans une nouvelle vie bienheureuse.

Le présent exemplaire, destiné au scribe royal Ani, est remarquable tant par la finesse de son exécution que par l'ampleur et la richesse du récit qu'il décrit. Ses quelques soixante formules en hiéroglyphes sont magnifiquement calligraphiées. Les vignettes peintes témoignent d'une grande maîtrise technique (composition graphique, emploi des différents pigments de couleurs) et d'une formidable créativité.

Notre réalisation éditoriale, à taille réelle, donne toute l'envergure que mérite ce fascinant chef-d'œuvre de l'Antiquité égyptienne.

Celui qui connaît cette formule, il sort pendant le jour.

Adorer Rê le premier jour du mois et naviguer dans la barque divine.

La directrice scientifique de l'ouvrage

Silvia Einaudi

Enseignante-chercheuse en égyptologie à l'université de Cagliari (Italie) et co-directrice de deux missions archéologiques-épigraphiques internationales dans la nécropole de Louxor (tombe de Padiaménopé et la tombe de Pabasa).

Les contributeurs

Annie Gasse

Ancienne membre scientifique de l'Ifao (Institut français d'archéologie orientale du Caire), directrice de recherche émérite au CNRS. Elle a dirigé des campagnes épigraphiques en Égypte : au Ouadi Hammamat, dans le désert Oriental et sur l'île de Séhel. Spécialiste de l'écriture hiératique, la cursive égyptienne, elle a étudié les ostraca littéraires de Deir el-Medina conservés à l'Ifao et a publié plusieurs études sur le Livre des Morts.

Lucía Díaz-Iglesias Llanos

Égyptologue, chercheuse à Institute of Languages and Cultures of the Mediterranean and Near East au Centro de Ciencias Humanas y Sociales (Madrid). Elle est directrice du New Kingdom Scribes Project, et participe aux fouilles sur les chambres funéraires de Louxor.

Giuseppina Lenzo

Chercheuse et enseignante à l'université de Lausanne, spécialiste des textes funéraires en Égypte ancienne et, en particulier, des traditions du Livre des Morts à la Troisième Période intermédiaire (1069-663 av. n.è.). Elle a notamment publié le plus long papyrus funéraire connu, le Papyrus Greenfield conservé au British Museum de Londres.

Barbara Lüscher

Égyptologue, enseignante à l'université de Zurich. Ses recherches portent sur les textes religieux et en particulier sur le Livre des Morts, son histoire et sa réception.

Malcolm Mosher, Jr.

Égyptologue formé à l'université de Berkeley (Californie); depuis 40 ans, ses recherches portent sur le Livre des Morts de l'époque saïte à la période ptolémaïque. Il a notamment publié une traduction en anglais des formules du Livre des Morts (10 vol.)

Mykola Tarasenko

Directeur du centre d'égyptologie au Krymskyi Institute of Oriental Studies of the National Academy of Sciences of Ukraine (Kiev), il étudie l'art et les textes funéraires anciens, et particulièrement le Livre des Morts.

Ilona Regulski

Ancienne responsable de la collection des papyrus et des inscriptions au British Museum, elle est actuellement responsable des collections d'Égypte et du Soudan à Ägyptisches Museum (Berlin). Ses recherches portent sur la culture funéraire et les rituels narratifs.

Frédéric Servajean

Professeur d'Égyptologie à l'université Paul Valéry-Montpellier 3 et directeur du Laboratoire d'excellence ARCHIMEDE (Archéologie et Histoire de la Méditerranée et de l'Égypte, de la Préhistoire au Moyen Âge). Il est spécialisé dans les formules des transformations du Livre des Morts (XVIII^e-XXIX^e dynasties).



Une édition limitée et numérotée de 1499 exemplaires

Le fac-similé

37 planches à taille réelle (H. 38 cm ; L. 55 à 74 cm)
Imprimé sur papier Peydur Feinlinen 270 g

Son coffret

40 × 76 cm
Revêtement extérieur : Napura Khepera avec fer à dorer
Revêtement intérieur : Wibalin teinté dans la masse
Chevalet pliable intégré, ruban de dépliage

Le livre de commentaires

23 × 32 cm
256 pages imprimées sur papier Amber Graphic 140 g
230 ill. couleur
Relié en Napura Khepera, avec vignette illustrée et marquage



Sommaire du livre de commentaires

I-Essais

- ◆ Qu'est-ce qu'un « Livre des Morts » ?
- ◆ Le Livre des Morts d'Ani : le manuscrit, son origine, son histoire et son propriétaire
- ◆ Les hiéroglyphes du Livre des Morts d'Ani
- ◆ Les vignettes du Livre des Morts d'Ani
- ◆ La performativité des formules
- ◆ L'au-delà tel qu'il apparaît dans le Livre des morts d'Ani

II-Notices

- ◆ Notices commentées des 37 planches

Couverture

Détail de la planche 21 : Ani dans la barque solaire de Rê-Horakhty

Quatrième de couverture

Détail de la planche 36 : formule pour approvisionner le bienheureux dans l'au-delà



PLANCHE 3

La scène et la signification de cette planche et de la scène sont, comme nous le verrons dans le chapitre 3, liées à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort.



Scène de la mort et de la vie après la mort.

Les scènes de la mort et de la vie après la mort sont liées à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort.



Scène de la mort et de la vie après la mort.



PLANCHE 4

Les scènes de la mort et de la vie après la mort sont liées à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort. Les figures de la scène sont des morts « psychologiques », ont trait à la scène de la mort et de la vie après la mort.



Détail de la planche 30



PLANCHE 11

Cette planche et la suivante comportent une succession de scènes par deux figures de la déesse des Mortes, Anki et Lani, qui se livrent au portage de l'au-delà des scènes égyptiennes. Le défunt, en compagnie de deux autres, c'est-à-dire le défunt mortuor, est transporté sur un « passage » vers l'au-delà, protégé par des gardiens armés. Ce passage est considéré comme particulièrement important pour le vieillard, comme le montre le fait qu'il est rigoureusement traité dans deux autres dimensions de la sculpture : LCM 144 et 145 (comme dans le passage d'Anki). La multiplication de ces termes est un doublement pour lui d'accroître leur efficacité magique. Les quatre chapitres, depuis un chapitre dans la nécropole suivante (LCM 144, 145, 146, 147) diffèrent les uns des autres par le nombre de porteurs ou par ceux qui sont représentés, par les divinités qui les accompagnent et par les textes qui leur sont associés.

Enceintes de la tombe LCM 144 et 147 contiennent des divinités des présents dans le Livre des deux Chénoua - dans le Moyen Empire et dans une partie des Textes des Mortes. Ce livre - qui est le plus ancien exemple de cosmogonie égyptienne que nous connaissions, écrit pour lui de permettre les

défenses des dangers de l'au-delà, de les aider à se déplacer facilement sur les chemins souterrains de monde souterrain et de leur permettre de franchir les portes protégées par les gardiens. La planche 11, destinée en deux registres adjacents, à travers une scène rituelle introductrice, présente idéologiquement des personnages dits et ses aspects sont représentés dans une attitude de vénération, à l'égard de personnages divinités assises devant eux. Ainsi à son tour, l'Anki qui l'accompagne. Ceci dans une scène au profit des différents dévotion. Ces deux scènes se trouvent dans les deux chapitres de la planche 11, c'est-à-dire dans deux registres adjacents par la présence de la table d'offrandes.

Le registre supérieur conserve la formule 147, dédiée au sept septuagés, de gauche à droite les quatre personnes se trouvent sur cette planche et les trois autres sur la suivante. Chaque d'entre elles est accompagnée par un ou deux de ses parents et qui s'occupent avec le nombre de porteurs, écrit en rouge dans le registre inférieur, sur des motifs de trois divinités qui s'occupent de la divinité présentée par Anki. À côté de l'Anki de chaque scène se trouve le porteur correspondant avec les trois divinités traditionnelles. Dans les scènes sont mentionnées dans le texte, presque toujours accompagnées de brèves mentions.



PLANCHE 35

La grande vignette de gauche appartenant à l'Anki de la tombe de Anki, se trouve dans la planche 34. Cette scène est l'une des plus anciennes de la tombe de Anki et elle a été représentée sur les murs de nombreuses tombes depuis le règne d'Aménophis II. Il s'agit d'une représentation schématisée du Champ des Offrandes (Champ-Méris) et du Champ des Deux Chénoua, deux scènes de la tombe de Anki qui se déroulent dans le monde souterrain.

Le Champ des Offrandes est une scène où les deux figures de la tombe de Anki, Anki et Lani, se trouvent assises sur des sièges et sont accompagnées par un ou deux de leurs parents. Le Champ des Offrandes est une scène où les deux figures de la tombe de Anki, Anki et Lani, se trouvent assises sur des sièges et sont accompagnées par un ou deux de leurs parents. Le Champ des Offrandes est une scène où les deux figures de la tombe de Anki, Anki et Lani, se trouvent assises sur des sièges et sont accompagnées par un ou deux de leurs parents.

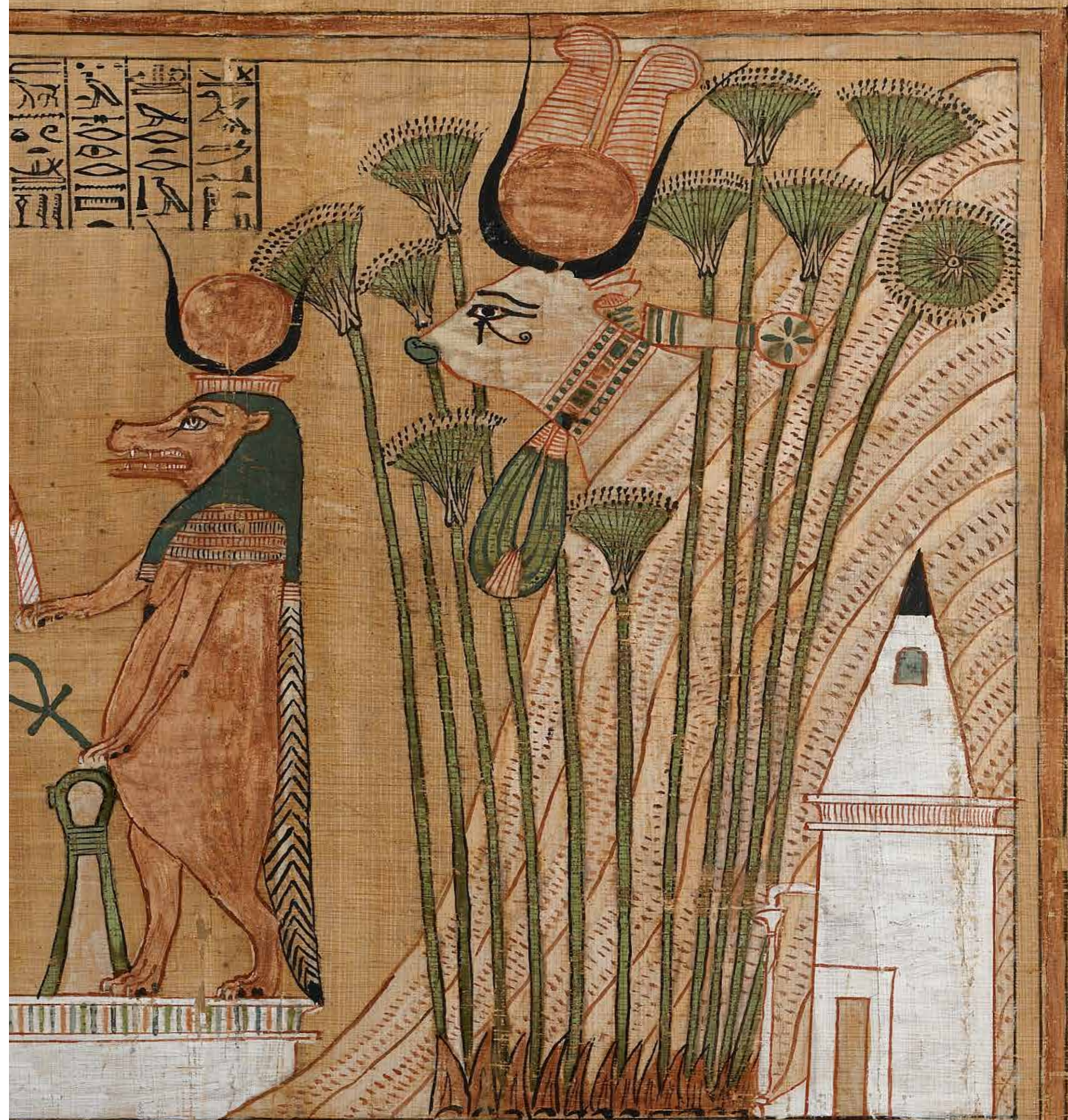
Le Champ des Offrandes est une scène où les deux figures de la tombe de Anki, Anki et Lani, se trouvent assises sur des sièges et sont accompagnées par un ou deux de leurs parents. Le Champ des Offrandes est une scène où les deux figures de la tombe de Anki, Anki et Lani, se trouvent assises sur des sièges et sont accompagnées par un ou deux de leurs parents.



PLANCHE 36

Cette planche se trouve par la suite de la tombe de Anki, qui se trouve dans la planche précédente (voir pl. 35). Il s'agit de la scène où le défunt est transporté sur un « passage » vers l'au-delà, protégé par des gardiens armés. Ce passage est considéré comme particulièrement important pour le vieillard, comme le montre le fait qu'il est rigoureusement traité dans deux autres dimensions de la sculpture : LCM 144 et 145 (comme dans le passage d'Anki). La multiplication de ces termes est un doublement pour lui d'accroître leur efficacité magique.

Le registre supérieur conserve la formule 147, dédiée au sept septuagés, de gauche à droite les quatre personnes se trouvent sur cette planche et les trois autres sur la suivante. Chaque d'entre elles est accompagnée par un ou deux de ses parents et qui s'occupent avec le nombre de porteurs, écrit en rouge dans le registre inférieur, sur des motifs de trois divinités qui s'occupent de la divinité présentée par Anki. À côté de l'Anki de chaque scène se trouve le porteur correspondant avec les trois divinités traditionnelles. Dans les scènes sont mentionnées dans le texte, presque toujours accompagnées de brèves mentions.



Détail de la planche 37: La déesse Opet et Hathor, « maîtresse de l'Occident » devant la tombe d'Ani

Hieroglyphic text in vertical columns at the top of the page, including symbols for birds, lotus flowers, and other Egyptian motifs.



Additional hieroglyphic text in vertical columns on the right side of the page, including symbols for birds, lotus flowers, and other Egyptian motifs.